

CONFÉRENCE PERMANENTE INTERCOMMUNALE

TRANSFRONTALIÈRE

COURTRAI

SAMEDI 12 OCTOBRE 1991

DISCOURS DE PIERRE MAUROY

MONSIEUR LE MINISTRE (M. BERTOUILLE, DÉPUTÉ, ANCIEN
MINISTRE) ;

MESDAMES ET MESSIEURS LES ÉLUS (JACQUES LAVERGE,
SÉNATEUR - MARIE-CLAUDE VAN DER STICHELE, ANCIEN DÉPUTÉ -
MAURICE BOURGOIS, SÉNATEUR - M. PEADIEU, DÉPUTÉ + LES
MAIRES DE COMMUNES CONCERNÉES) ;

MESSIEURS LES PRÉSIDENTS DU LEIEDAL, DU WIER, DE
L'IEG ;

MONSIEUR LE REPRÉSENTANT DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT
DE L'IDETA ;

MONSIEUR LE CONSUL GÉNÉRAL DE BELGIQUE À LILLE (M.
BOUCKAERT) ;

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL DU
NORD/PAS-DE-CALAIS ;

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD ;

MESDAMES, MESSIEURS,

JE SUIS PARTICULIÈREMENT HEUREUX DE PARTICIPER AUJOURD'HUI À CETTE RÉUNION DE LA CONFÉRENCE PERMANENTE INTERCOMMUNALE TRANSFRONTALIÈRE(C.O.P.I.T.), À L'INVITATION DU LEIEDAL, MAIS JE VOUDRAIS SOULIGNER ICI COMBIEN NOUS REGRETTONS L'ABSENCE DE MONSIEUR RAOUL VAN SPITAEEL, BOURGMESTRE DE TOURNAI ET PRÉSIDENT DE L'IDETA. MONSIEUR VAN SPITAEEL, QUI N'A PU SE JOINDRE À NOUS POUR DES RAISONS DE SANTÉ, S'EST IMPLIQUÉ AVEC CONVICTION DÈS LES PRÉMISSES DE LA DÉMARCHE TRANSFRONTALIÈRE QUI NOUS RÉUNIT AUJOURD'HUI POUR LA SECONDE FOIS.

JE CROIS POUVOIR DIRE QU'INITIALEMENT, C'EST UNE AUTRE ACTION COMMUNE QUI NOUS A FAIT PRENDRE RÉELLEMENT CONSCIENCE À TOUS DE LA NÉCESSITÉ D'ACCENTUER ET DE RENFORCER LA COOPÉRATION ENTRE NOS VILLES ET NOS STRUCTURES INTERCOMMUNALES.

EN EFFET, EN AVRIL 1990, LA PLUPART D'ENTRE NOUS FAISAIENT PARTIE D'UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION COMPOSÉE D'ÉLUS ET DE REPRÉSENTANTS DU MONDE ÉCONOMIQUE. NOUS NOUS RENDIONS ALORS À NEW-YORK PORTEURS DES DIFFÉRENTS PROJETS QUI NOUS ANIMENT, AFIN DE LES PRÉSENTER, DE LES EXPOSER. FORCE EST DE CONSTATER QUE, VUES DES ÉTATS-UNIS, NOS VILLES NOUS SONT APPARUES BIEN MODESTES. FINALEMENT, PRIS SÉPARÉMENT, NOUS N'ÉTIIONS QUE DES PETITES PARTIES DU CONTINENT EUROPÉEN. LOIN DE NOUS DÉCOURAGER, CETTE CONSTATATION NOUS MOTIVA. L'ÉVIDENCE ET LA NÉCESSITÉ D'UNIR NOS COMPÉTENCES ET NOS FORCES S'IMPOSA À CHACUN.

C'ÉTAIT EN AVRIL 1990. IL NOUS AURA FALLU MOINS D'UN AN POUR BÂTIR UN PROJET COMMUN PUISQUE L'IDÉE DE CRÉER UNE CONFÉRENCE PERMANENTE INTERCOMMUNALE TRANSFRONTALIÈRE (C.O.P.I.T.), LANCÉE PAR LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE FUT ACCUEILLIE FAVORABLEMENT PAR LE LEIEDAL, L'IDETA, L'IEG ET LE WIER. NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE A PU SE DÉROULER AU DÉBUT DE CETTE ANNÉE, EN FÉVRIER 1991. NOUS AVONS ALORS POSÉ LA PREMIÈRE PIERRE DE L'OEUVRE QUE NOUS RÉALISERONS DÉSORMAIS EN COMMUN : LA CONSTRUCTION D'UNE VÉRITABLE MÉTROPOLE FRANCO-BELGE.

IL FAUT POURTANT SOULIGNER QUE NOTRE PRÉSENCE ICI, AUJOURD'HUI, EST LE SIGNE D'UNE RÉELLE MOTIVATION DE PART ET D'AUTRE. VOUS LE SAVEZ, LA MISE EN PLACE DE CETTE STRUCTURE NE S'EST PAS FAITE FACILEMENT. IL NOUS A FALLU AVANCER PRUDEMMENT, NOTAMMENT PARCE QUE LES MODES DE FONCTIONNEMENT BELGES ET FRANÇAIS SONT TRÈS DISSEMBLABLES.

NOUS DEVIONS RESPECTER DES NIVEAUX DE COMPÉTENCES ET DES HIÉRARCHIES DIFFÉRENTS. C'EST AINSI QUE NOS DIX AMIS FLAMANDS, PAR EXEMPLE, PRÉSENTENT À LA FOIS LEUR PROVINCE ET LEUR STRUCTURE INTERCOMMUNALE.

CEPENDANT, PEU À PEU, CE PUZZLE S'EST MIS EN PLACE AUTOUR DE NOTRE VOLONTÉ COMMUNE DE RÉUSSIR. ET PUISQUE NOUS AVIONS, DÈS LE DÉPART, AFFIRMÉ NOTRE VOLONTÉ D'ÊTRE PRAGMATIQUES ET DE NOUS ATTAQUER AUX PROBLÈMES QUOTIDIENS DES HABITANTS DE LA MÉTROPOLE FRANCO-BELGE, NOUS AVONS RAPIDEMENT PRIS EN CHARGE PLUSIEURS DOSSIERS.

JE PENSE NOTAMMENT À CELUI - ESSENTIEL - DE LA PRODUCTION D'EAU, ET À CELUI DES TRANSPORTS EN COMMUN.

EST-IL EN EFFET ACCEPTABLE DE VOIR LES USAGERS DE NOS RÉSEAUX DE TRANSPORTS ÊTRE OBLIGÉS DE PARCOURIR DES CENTAINES DE MÈTRES À PIED POUR REPRENDRE UN AUTOBUS DU RÉSEAU VOISIN ?

EST-IL SATISFAISANT DE DISPOSER D'UNE RESSOURCE NATURELLE EN EAU, DANS LA MÊME NAPPE PHRÉATIQUE, SANS CONCERTATION ?

EST-IL RÉALISTE QUE NOUS PENSIONS LA RÉALISATION DE NOS ROUTES SANS INTÉGRER LES POLITIQUES ROUTIÈRES MITOYENNES ET LEUR PROGRAMMATION ?

EST-IL NORMAL QUE NOUS INTERVENIONS EN RÉNOVATION DE NOS QUARTIERS MITOYENS, SANS INFORMATIONS NI ÉCHANGES SUR LES TYPES DE POLITIQUES MISES EN OEUVRE ?

ENFIN, EST-IL ACCEPTABLE QUE NOUS N'ORGANISONS PAS EN COMMUN LA GESTION DES FORMATIONS, DES QUALIFICATIONS DANS UN BASSIN D'EMPLOIS AUSSI HOMOGÈNE ?

TOUTES CES PROBLÉMATIQUES TRANFRONTALIÈRES PEUVENT DÉSORMAIS DONNER LIEU À DES RÉPONSES PARTENARIALES.

JE NOTE D'AILLEURS QUE LE TISSU DES RELATIONS TRANFRONTALIÈRES VIENT DE S'ENRICHIR D'UNE ASSOCIATION DES CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA ZONE QUE NOUS REPRÉSENTONS.

LES PREMIERS RÉSULTATS CONCRÉTISERONT BIENTÔT NOS EFFORTS. SI LES DÉLAIS SONT RESPECTÉS, NOUS ESPÉRONS NOTAMMENT POUVOIR INAUGURER LE 1ER AVRIL 1992 - SOIT DANS UN PEU PLUS DE CINQ MOIS - UNE LIAISON EN BUS ENTRE LE CENTRE DE WATTRELOS ET LE CENTRE DE MOUSCRON.

LE TRAVAIL QUE NOUS FOURNISSENS PRODUIT DÉJÀ DES RÉSULTATS POSITIFS ET CETTE FRONTIÈRE - QUI S'ÉTEND SUR LA MOITIÉ DU PÉRIMÈTRE DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE - EST RÉELLEMENT EN PASSE DE DISPARAÎTRE.

ELLE S'ESTOMPE, ET DÉJÀ NOTRE INITIATIVE A ÉTÉ OFFICIELLEMENT RECONNUE PAR LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES DE BRUXELLES.

L'INTÉRÊT PORTÉ À NOTRE DÉMARCHE EST MANIFESTE ET LÉGITIME : C'EST EN EFFET UN VÉRITABLE LABORATOIRE DE COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE UNIQUE EN EUROPE À CETTE ÉCHELLE, QUE NOUS AVONS MIS AU POINT.

D'AUTRES PISTES, D'AUTRES IDÉES PEUVENT ÊTRE EXPLOITÉES. NOUS POUVONS ET NOUS DEVONS ALLER PLUS LOIN. AINSIX, L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ET D'URBANISME (A.D.U.) DE LA MÉTROPOLE POURRAIT ACCUEILLIR EN SON SEIN UN RÉPRÉSENTANT DE CHAQUE STRUCTURE INTERCOMMUNALE BELGE. CEUX-CI POURRAIENT BÉNÉFICIER DU STATUT D'ADMINISTRATEURS ASSOCIÉS, AVEC VOIX CONSULTATIVE.

IL S'AGIT D'UNE PROPOSITION PARMI D'AUTRES. LA CHARTE QUE NOUS SIGNONS AUJOURD'HUI COMPORTE UN VOLET EXPLORATOIRE QUI NOUS MÉNAGE DES POSSIBILITÉS DE DÉVELOPPEMENT ULTÉRIEUR.

LE CONTEXTE S'Y PRÊTE. JE CROIS QUE NOUS VIVONS ACTUELLEMENT UNE PÉRIODE VÉRITABLEMENT HISTORIQUE POUR CHACUN D'ENTRE NOUS. NOTRE AVENIR COMMUN SE PRÉCISE EN EFFET CHAQUE JOUR DAVANTAGE.

JE NE M'ÉTENDRAI PAS ICI SUR LES NOMBREUX ATOUTS QUI VONT NOUS DONNER UN RÔLE DE PIVOT DE L'EUROPE DU NORD-OUEST. RAPPELONS-EN SIMPLEMENT QUELQUES UNS : SITUATION GÉOGRAPHIQUE EXCEPTIONNELLE, OUVERTURE DU TUNNEL SOUS LA MANCHE, MISE EN SERVICE DES LIGNES DU TGV-NORD EUROPÉEN...

UNE VÉRITABLE DYNAMIQUE EXISTE. NOTRE DÉMARCHE LA RENFORCE ET NOUS REND ENCORE PLUS CRÉDIBLES, ENCORE PLUS EFFICACES. DÉSORMAIS, C'EST UNE MÉTROPOLE FRANCO-BELGE DE 1,7 MILLIONS D'HABITANTS QUI PROPOSE SES COMPÉTENCES, SA RICHESSE, SA DIVERSITÉ. EN UN MOT : SA FORCE.

CETTE PROGRESSION EST INÉDITE ET MODIFIE TOUTES LES DONNÉES À PARTIR DESQUELLES NOUS ÉTIIONS PERÇUS JUSQU'ALORS.

LES CONDITIONS SONT RÉUNIES POUR QUE NOUS NOUS IMPOSIONS. LA COOPÉRATION INTERCOMMUNALE TRANSFRONTALIÈRE EST DÉSORMAIS LE CATALYSEUR DE NOTRE RÉUSSITE.

UDN 13 oct 91

Signature historique

Création à Courtrai de la Conférence permanente intercommunale transfrontalière



Pierre Mauroy apposant sa signature sur le protocole historique liant trois régions.

(Ph. "La Voix")

C'est une signature qualifiée d'«historique» par les participants français et belges qui a officielisé samedi en fin de matinée l'acte constitutif de la Conférence permanente intercommunale transfrontalière (en abrégé C.O.P.I.T.). Au bas de cet important document signé dans la salle académique du très bel hôtel de ville de Courtrai, remarquable monument du quatorzième siècle, figurent les noms de MM. Pierre Mauroy au nom de la Communauté urbaine de Lille, Raoul van Spitaël au nom de l'Intercommunale «I.D.E.T.A.» de Tournai-Ath, Jean-Pierre Detremmerie au nom de l'Intercommunale I.E.G. de Mouscron-Estaimpuis-Comines, Werner Vens au nom de l'Intercommunale flamande «Wier» de Flandre occidentale et Antoine Sansen au nom de l'autre Intercommunale flamande «L.E.I.E.D.A.L.» du Courtraisis.

Cet acte proclame de manière solennelle l'installation de cette

Conférence permanente «symbolisant la volonté de s'associer dans la construction d'une Euro-Métropole franco-belge ayant pour objectifs essentiels d'aborder les problèmes concrets d'aménagement, de développement et de gestion quotidienne vécus en commun et ce dans le respect des législations européennes et nationales, de l'autonomie et des compétences de chacune des collectivités membres».

Cet acte constitutif prévoit aussi les différentes missions, la composition et le fonctionnement de cette nouvelle institution liant trois régions. Il est intéressant de noter à cet égard qu'afin d'assurer l'unicité et la continuité du secrétariat permanent, il a été convenu que ce sera la C.U.D.L. qui assurera cette mission. Une disposition pouvant être réexaminée si nécessaire.

Après la signature, on entendit chacun des partenaires préci-

ser leurs motivations, proclamer leur foi dans cette Conférence permanente et annoncer les premiers projets concrets fruits de leurs réflexions et des travaux de leurs différents groupes de travail. C'est ainsi que Pierre Mauroy fit part à l'assemblée de l'inauguration en avril prochain d'une liaison en bus entre le centre de Wattrelos et le centre de Mouscron. Le président de la C.U.D.L. a également profité de l'occasion pour lancer l'idée de voir un représentant de chaque structure intercommunale belge siéger au sein de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de la Métropole, chacun d'eux bénéficiant du statut d'administrateurs associés avec voix consultative.

Comme l'a conclu M. Mauroy, «c'est désormais une métropole franco-belge de 1.700.000 habitants qui propose ses compétences, sa richesse, sa diversité, en un mot : sa force» par la voix de cette Conférence permanente.

Guy BERRA

NE Broctal

Courtrai

UNE NAISSANCE MAIS PAS DE BAPTÈME...

Quel nom donner au nouvel ensemble urbain franco-belge ? La « charte de Courtrai » signée samedi entre les élus frontaliers de la région lilloise et de Tournai, Mouscron, Courtrai, Menin, Wervicq gommera-t-elle le traité de Courtrai de 1820 ?

COURTRAI 12 octobre 1991 : nos petits-enfants apprendront peut-être plus tard que ce jour là, la sacro-sainte frontière franco-belge issue du congrès de Vienne et inventée par le traité de Courtrai de 1820 a connu un sérieux accroc et que la construction européenne a avancé d'un pas. Historique : la signature du protocole constitutif d'une conférence permanente transfrontalière entre les organisations intercommunales de la métropole lilloise, des agglomérations de Tournai, Mouscron, Courtrai et Menin Wervicq est un pacte concret. Après s'être entendus à Lille en février dernier, les cinq co-présidents ont posé un acte politique majeur d'émancipation de leurs agglomérations. Officiellement : pour eux, la frontière n'existe plus.

La conférence permanente intercommunale transfrontalière (COPIT) existe depuis ce samedi 12 octobre 91 à 11 heures et 13 minutes : l'instant où les cinq présidents des cinq ensembles intercommunaux ont signé le protocole constitutif de leur union : il s'agit de MM. Pierre Mauroy, président de la communauté urbaine de Lille ; Raoul Van Spitaël, président de l'intercommunale Tournai-Ath ; Werner Vens, président de la Wier ; Jean-Pierre Detremmerie, président de l'association intercommunale IEG Mouscron ; Anton Sansen, intercommunale Leiedal (Cour-

trai).

Selon la charte, ils ont décidé de créer un ensemble unique en Europe d'une concentration urbaine transfrontalière de 1,7 million d'habitants. Les communes et leurs groupements veulent ainsi, par une coopération active, se préparer dès maintenant à l'échéance de 1993, promouvoir la construction d'une « Europe du citoyen ». La conférence a pour but de traiter de problèmes concrets d'aménagement, de développement et de gestion quotidienne.

Elle se constitue en



« structure transfrontalière habilitée à promouvoir des projets transfrontalières, à organiser des formes de partenariat, et à prendre des initiatives pour faire progresser l'instruction des dossiers ».

Mais il s'agit aussi de bâtir ensemble l'avenir face aux échéances de 93, du TGV et du tunnel sous la Manche. Un secrétariat permanent de dix membres sera installé sous la direction de M. Bernard Haebroeck (CUDL).

La conférence permanente se réunira à nouveau dans six

mois à Tournai. Elle se donne pour mission de décider de programmes concrets, de créer des groupes de travail et de solliciter des concours financiers.

L'idée d'un tel regroupement avait pris corps il y a un peu plus d'un an à New York, lors du voyage inaugural d'une liaison aérienne entre Lille et New York... qui n'existe plus depuis. Souhaitons que ce qui a été semé ce jour là vive plus longtemps que ceux qui l'avaient suscité.

PASCAL PERCQ

Ils ont dit

● PIERRE MAUROY

« Nous serons pragmatiques et nous voulons nous attaquer aux problèmes quotidiens : la production de l'eau et les ressources, la rénovation des quartiers riverains, les liaisons routières et les transports en commun. Dès le 1^{er} avril prochain, nous mettrons en service une ligne de bus entre Wattrelos et Mouscron. L'agence de développement et d'urbanisme accueillera un représentant de chaque structure belge... Une dynamique existe, notre démarche entend la renforcer, pour que nous soyons plus crédibles, plus efficaces ».

● RAOUL VAN SPITAEL (IDETA)

« Je suis ravi de cette collaboration complète et nous vous accueillerons avec plaisir à Tournai la fois prochaine ».

● WERVER VENS (WIER)

« Nous représentons un ensemble très vaste en Flandre Occidentale mais nous sommes concernés dans cette entreprise par nos villes de Menin et Wervicq. Nous souhaitons développer les échanges et les informations à court terme ».

● JEAN-PIERRE DETREMMERIE (IEG)

« C'est aujourd'hui laboutissement d'une volonté politique

portée par de nombreux élus locaux. Il faut réformer notre vieux bassin textile et en faire une structure unique de développement. Avec les régions, nos priorités sont le soutien au développement des PME par la création de pôles textiles et graphiques et la reconversion des activités des douanes. La visite cette semaine de M. Charasse nous souligne combien ceci est d'une prudente actualité. Nous voulons agir en regroupant les eaux des canaux de l'Esperre et de Roubaix. Nous devons affirmer notre existence auprès des Communautés européennes ».

● ANTON SANSEN (LEIEDAL)

« Ceci est une journée historique. Notre réalité est d'être une région métropolitaine avec un réseau de villes d'une densité incomparable. Notre atout, c'est également un double potentiel culturel, linguistique et mental. Une grande région dont la vocation est de jouer un rôle primordial dans l'Europe du nord. Mais cette région, avec nos cinq intercommunales ne dispose pas de nom pour se manifester à l'extérieur. Nous devons très vite nous donner un nom et nous faire connaître à l'intérieur mais surtout, à l'extérieur de la région dans le monde entier et faire valoir notre concept d'une euro-région transfrontalière ».